

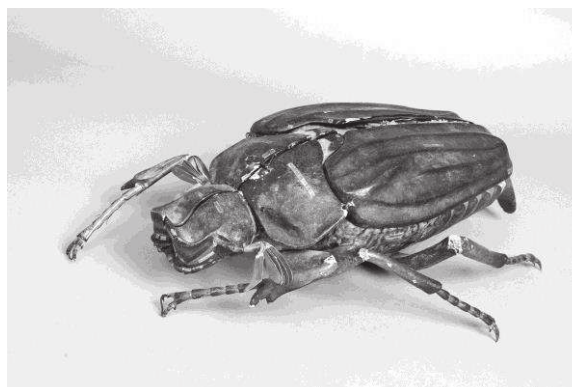
Histoire Naturelle

The May beetle of Dr Auzoux



Coup d'œil fructueux au site du musée Whimble de Cambridge (Whimble museum of the history of science, University of Cambridge) ; une rubrique consacrée à un modèle anatomique réalisé en 1878 attire l'attention : le lycée possède le même !

Dans d'autres musées importants, cette pièce est appelée « *May beetle of Dr Auzoux* ». May beetle désigne le hanneton, (*Melolontha melolontha*).



Cliché : Marc Rapilliard

Louis Auzoux (1797-1880). Ce docteur en médecine fut un grand créateur de modèles anatomiques.

Il employait un mélange de pâte de papier, plâtre, poudre de liège, colle de farine. Les différents éléments étaient moulés dans l'usine située dans l'Eure. Les établissements Auzoux fournissaient une multiplicité de modèles anatomiques : écorchés, organes divers, représentations de fleurs.

Il y a peu, on pouvait voir ses vitrines à Paris, au numéro 9 de la rue de l'Ecole de médecine.

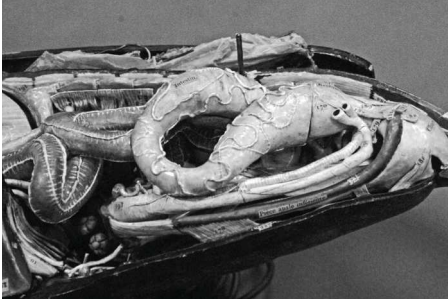
Le hanneton. Il mesure 41 cm de long, 50 cm de l'extrémité des pattes antérieures à la pointe de l'abdomen. Il est possible de le démonter et donc de voir les organes internes, mais depuis quelques décennies, cela ne se fait plus : le risque d'endommager cette pièce remarquable est trop grand ! Mais de même que certains appareils de physique très fragiles ont été mis en service pour une expérience filmée, il serait souhaitable de photographier les organes internes... à la condition de disposer d'une personne suffisamment experte. Mais il se trouve que l'Amelycor héberge bien des talents, un de nos membres connaît bien ce modèle.

L'intervenant. Michel Gaillard, aide-technique de laboratoire, a travaillé 13 ans au lycée de garçons, avant de le quitter en 1968 pour suivre les classes préparatoires au nouveau lycée.

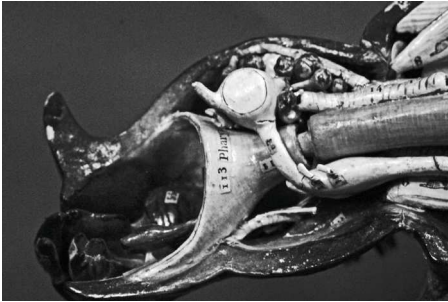
L'ouverture du modèle.

L'« insecte » est placé sur le dos. Les connaisseurs présents s'étonnent ! La dissection d'un invertébré débutant par la face dorsale. Mais il faut défaire une fixation située sur le ventre. Lentement, précautionneusement, Michel sépare les deux parties : les organes internes apparaissent alors.

'Couper les oneilles !'



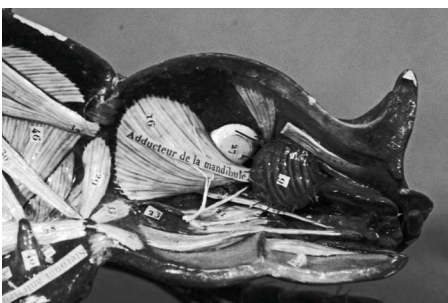
Intestins



Pharynx



Vaisseaux séminifères et testicules



Muscle et nerfs de la mandibule

C'était le supplice le plus doux réservé par le père Ubu à ceux qu'il avait pris en faute ! Il s'en délectait d'avance le bougre.

Pour notre plus grande chance ces temps sont révolus.

Reste qu'il nous faut assumer et réparer nos erreurs, et confesser nos ignorances.

La partie "Radiologie" du dossier consacré au HC1 nous a en effet valu des réactions diverses que nous relatons ci-dessous.



• Localisation de la salle de radiologie de 1916 (p 13)

Jean-Michel DUFOUR qui connaît bien le lycée où il exerce les fonctions de grand maître ès circuits électriques et autres réseaux, nous a fait remarquer que l'identification de la salle de radiologie n'était pas la bonne. Il nous a convaincu.

L'ancien amphi avec une porte de communication à gauche du double tableau et un vaste espace entre la paillasse-bureau et les premiers gradins était le grand amphi de physique situé au premier étage. Il a été complètement transformé en 2003-2004.

• Commentaire de la photo du téléfilm (p 12)

Jean-Claude BOSSARD, qui avait analysé pour nous l'installation de radiologie qui figure sur la photographie d'Edouard BRISSY, a contesté l'exactitude de l'information sur le tube de Crookes qu'installe sur le front la "Marie Curie" du téléfilm.

Dire qu'il est moins puissant que ceux de l'installation du HC1 était exact ; ce qui l'était moins c'était de laisser entendre que ces tubes équipant les installations de campagne n'étaient pas fabriqués par la maison Pilon.

Mais – pirouette – notre spécialiste tente de dégager gentiment notre responsabilité au prétexte que selon lui le tube utilisé dans cette fiction ne serait pas un authentique "tube de Crookes".

Vous lirez sa démonstration assortie d'une mise au point sur le martyrologue des médecins radiologues (ci-après en p 5).

• Méconnaissance des collections du lycée ?

La fronde souffla jusque dans nos rangs.

Que n'avions-nous pensé à rappeler – nous fit remarquer Bertrand WOLFF – que le lycée avait une collection fournie de huit tubes de Crookes. Tubes "miniaturisés", certes, mais naguère bien utiles pour mettre en évidence la production du rayonnement X devant les élèves !

Bien mal lui en avait pris ! Vous nous connaissez... Il lui fut demandé illico de réparer cet oubli ! ce qu'il a fait de bonne grâce (voir page suivante).

Texte et clichés :

Jean-Noël CLOAREC

A. Thépot